

Le fiacre avançait à peine, grinçant de tous ses essieux sur les chemins boueux et cahoteux qui menaient au château du vignoble. L'exaspération des passagers fut à son comble lorsqu'ils stoppèrent à la hauteur d'un char, les balles de foin invitant le cheval à un repas improvisé.

- Ce cheval ne vaut pas un penny, dit l'un des passagers.

- Nous sommes en France, Watson, répondit Holmes avec humeur.

- Disons alors qu'il ne vaut pas un franc. Oisif comme un ours qui possède un congélateur pour hiberner l'été.

Sir Lipperton frappa sur le panneau de la cloison qui les séparait du cocher.

- Allez cocher!

Puis, se tournant vers le détective, "Watson vous a bien mis au courant des faits, Holmes?"

Holmes sortit une feuille chiffonnée de sa poche, la parcourut, puis aussitôt son papier replié, déclara : "Non, il s'est encore égaré dans les digressions littéraires, selon son penchant habituel. Toutes les descriptions d'un soupir profond ou d'un cri aigu y passaient."

- Holmes! coupa, ulcéré, le docteur Watson. Comment faut-il donc parler aux logiciens de votre espèce, que les années n'ont pas assagis?

- Élémentaire mon cher Watson, il suffit d'aller aux faits, de faire une simple description scientifique. Peu importe que l'oeil d'un témoin ne soit ni humide, ni sec. Il me suffit qu'on me dise ce qu'il a vu. Pareillement, je préfère la formule chimique "NaCl" au désolant détour par les souvenirs d'enfance au bord de la mer, ou à l'évocation poétique des embruns salins de l'océan. Les faits, Watson, les faits.

- En attendant, glissa Sir Lipperton, nous sommes loin des plages riantes de soleil, et nous devons nous contenter des embruns glacés que nous envoie ce mois de novembre. En ce moment, je me contenterais d'une tasse de thé, ou mieux, je goûterais volontiers un bon scotch au coin du feu.

- Je voyage avec deux rêveurs, dit Holmes.

Watson fit mine d'ignorer le dernier commentaire de son vieil ami. Mais, blessé, il lui reprochait l'air satisfait qui avait suivi sa belle "démonstration de logique". "Il est vrai, songeait-il, que cet Holmes était parfois cruel. La semaine dernière encore, au concert, il commenta à haute voix, en plein concert :

- Ce premier violon, je ne crois pas qu'il puisse jamais jouer convenablement le passage "ré do si si do mi" ni que le rythme n'en soit jamais respecté.

Un nouvel arrêt tira Watson de ses rêveries, cette fois pour de bon. Le cheval ne pouvait plus faire un pas, calé qu'il était jusqu'aux genoux. Le cocher sauta de son siège et vint à la portière.

- S'cusez-moi Messieurs, mais nous n'irons pas plus loin ce soir, avec cette pluie. Heureusement, il y a une auberge à cent mètres.

À la porte, il y avait un étrange jeu de cloches et de carillons que l'on activait par un cordon. Sir Lipperton était songeur : "Ne suis-je pas déjà venu ici? N'ai-je pas déjà tiré sur le cordon de cet appareil? Oui!".

S'étirant le bras pour sonner, il croyait se souvenir d'avoir déjà fait ce geste. Doucement s'ouvrait la porte massive sur laquelle était gravé l'emblème de la région viticole et du château : un grand rameau stylisé représentant un cep.

"Hi, Lipperton, How do you do?" demanda brusquement une voix.

Les dernières volutes d'oubli furent dissipées par la voix et surtout par le ton vulgaire du maître de l'auberge. C'était donc lui!

*Liste des mots cachés à trouver :*

Pierre, Isabelle, Philippe, Paul, Charles, Claude, Louise, Guy, François, Anne (2x), Denis, Dominique, Pascale, Gisèle, Théo, Onil, Lise

Le fiacre avançait à peine, grinçant de tous ses essieux sur les chemins boueux et cahoteux qui menaient au château du vignoble. L'exaspération des passagers fut à son comble lorsqu'ils stoppèrent à la hauteur d'un char, les balles de foin invitant le cheval à un repas improvisé.

- Ce cheval ne vaut pas un penny, dit l'un des passagers.

- Nous sommes en France, Watson, répondit Holmes avec humeur.

- Disons alors qu'il ne vaut pas un franc. Oisif comme un ours qui possède un congélateur pour hiberner l'été.

Sir Lipperton frappa sur le panneau de la cloison qui les séparait du cocher.

- Allez cocher!

Puis, se tournant vers le détective, "Watson vous a bien mis au courant des faits, Holmes?"

Holmes sortit une feuille chiffonnée de sa poche, la parcourut, puis aussitôt son papier replié, déclara : "Non, il s'est encore égaré dans les digressions littéraires, selon son penchant habituel. Toutes les descriptions d'un soupir profond ou d'un cri aigu y passaient."

- Holmes! coupa, ulcéré, le docteur Watson. Comment faut-il donc parler aux logiciens de votre espèce, que les années n'ont pas assagis?

- Élémentaire mon cher Watson, il suffit d'aller aux faits, de faire une simple description scientifique. Peu importe que l'oeil d'un témoin ne soit ni humide, ni sec. Il me suffit qu'on me dise ce qu'il a vu. Pareillement, je préfère la formule chimique "NaCl" au désolant détour par les souvenirs d'enfance au bord de la mer, ou à l'évocation poétique des embruns salins de l'océan. Les faits, Watson, les faits.

- En attendant, glissa Sir Lipperton, nous sommes loin des plages riantes de soleil, et nous devons nous contenter des embruns glacés que nous envoie ce mois de novembre. En ce moment, je me contenterais d'une tasse de thé, ou mieux, je goûterais volontiers un bon scotch au coin du feu.

- Je voyage avec deux rêveurs, dit Holmes.

Watson fit mine d'ignorer le dernier commentaire de son vieil ami. Mais, blessé, il lui reprochait l'air satisfait qui avait suivi sa belle "démonstration de logique". "Il est vrai, songeait-il, que cet Holmes était parfois cruel. La semaine dernière encore, au concert, il commenta à haute voix, en plein concert :

- Ce premier violon, je ne crois pas qu'il puisse jamais jouer convenablement le passage "ré do si si do mi ni que le rythme n'en soit jamais respecté.

Un nouvel arrêt tira Watson de ses rêveries, cette fois pour de bon. Le cheval ne pouvait plus faire un pas, calé qu'il était jusqu'aux genoux. Le cocher sauta de son siège et vint à la portière.

- S'cusez-moi Messieurs, mais nous n'irons pas plus loin ce soir, avec cette pluie. Heureusement, il y a une auberge à cent mètres.

À la porte, il y avait un étrange jeu de cloches et de carillons que l'on activait par un cordon. Sir Lipperton était songeur : "Ne suis-je pas déjà venu ici? N'ai-je pas déjà tiré sur le cordon de cet appareil? Oui!".

S'étirant le bras pour sonner, il croyait se souvenir d'avoir déjà fait ce geste. Doucement s'ouvrait la porte massive sur laquelle était gravé l'emblème de la région viticole et du château : un grand rameau stylisé représentant un cep. "Hi, Lipperton, How do you do?" demanda brusquement une voix.

Les dernières volutes d'oubli furent dissipées par la voix et surtout par le ton vulgaire du maître de l'auberge. C'était donc lui!